

„ à l'abri de s'en laisser imposer, assurent  
 „ avoir passé des heures entières à écouter  
 „ les orateurs, & regretté de les voir si-tôt  
 „ finir. Quelle est donc la magie de leur  
 „ langage, le charme de leur éloquence, la  
 „ beauté de leurs peintures, pour frapper  
 „ ainsi des hommes accoutumés à tout ce  
 „ que l'agrément du style, la pureté de l'ex-  
 „ pression, le sublime des pensées des peuples  
 „ policés, peut offrir de plus beau dans ce  
 „ genre? La raison en est sensible, c'est  
 „ qu'ils vont droit au cœur, qu'ils peignent  
 „ au lieu de faire des phrases, qu'ils intéres-  
 „ sent toujours l'auditeur; c'est qu'enfin ils  
 „ n'emploient que le langage du sentiment  
 „ & de la raison, au lieu de l'esprit qu'on  
 „ trouve dans la plupart des orateurs anciens  
 „ & modernes. La nature les guide, la rai-  
 „ son les éclaire, le sentiment les dirige;  
 „ ils n'ont point d'autres maîtres, d'autres gui-  
 „ des, d'autre art, & ils touchent, ils per-  
 „ suadent. „

Dans un ouvrage de cette nature on ne  
 s'attend guere qu'un auteur moralise, le nôtre  
 le fait cependant quelquefois, & pour l'ordi-  
 naire bien sagement. Voici un passage sur  
 la résignation chrétienne qui fait la plus douce  
 impression sur ceux qui ont l'expérience de  
 cette précieuse & nécessaire vertu. “ Dans  
 „ cet Etat, ensevelis dans des déserts effraians,  
 „ à plusieurs centaines de milles de nos fa-  
 „ milles, je crois que peu de personnes au-  
 „ roient goûté le bonheur dont nous jouis-  
 „ mes alors. Vous voyez maintenant, disois-

je